

sûr que la France est en mesure de se défendre avec toute l'énergie, le talent et le patriotisme qu'elle a souvent montrés — mais si cela devait arriver et si la Belgique succombait sous la même puissance, puis la Hollande et puis le Danemark, alors ne conviendrait-il pas d'appliquer les paroles de Mr. Gladstone, qu'il y aurait juste en face de nous un intérêt commun à lutter contre l'agrandissement démesuré de n'importe quelle puissance.

“On pourrait dire qu'il nous suffit de demeurer à l'écart, de ménager nos ressources, et quoiqu'il arrive dans le cours de la guerre, d'intervenir à la fin pour rétablir les choses à notre convenance; mais si dans une telle crise nous nous dérobiaions aux obligations que l'honneur et l'intérêt nous imposent au regard de la Belgique, je doute que quelle que soit la force matérielle dont nous disposions à la fin, cette force soit de grande valeur en face du respect que nous aurions perdu. Que nous soyons restés inactifs, ou que nous ayons été entraînés dans le conflit, je ne crois pas un instant — même si nous étions restés au loin — que nous serions matériellement en état d'exercer à la fin de la guerre une action décisive sur le cours des événements, d'empêcher tout l'ouest de l'Europe en face de nous (si telle était l'issue de la guerre) de tomber sous la domination d'une seule puissance, et je suis tout à fait sûr que notre position morale serait telle” — (La fin de la phrase fut perdue, dit le “Times” dans les cris d'une chaleureuse ovation).

Les conséquences de cette guerre étant d'une importance capitale pour la civilisation du monde ainsi que pour la liberté et l'intégrité de la Grande-Bretagne et des territoires britanniques “ayons la certitude”, comme le dit le premier ministre “que toutes les ressources, non seulement du royaume uni, mais encore du vaste Empire dont l'Angleterre est le centre, seront mises en œuvre”. Et conduisons-nous pendant la guerre en nous inspirant des principes d'Abraham Lincoln: “De la méchanceté envers personne, de la charité pour tous; de la fermeté dans ce qui est juste; c'est ainsi que nous devons travailler pour achever l'oeuvre que nous avons entreprise; soigner les blessures de la nation; secourir celui qui aura souffert à la bataille, sa femme et ses orphelins; faire tout ce qui peut nous apporter la joie d'une paix juste et durable”.